

# NOTES SUR MON FRÈRE MARIO VENZAGO, CHEF D'ORCHESTRE

Un film d'  
**Alberto Venzago**



**SORTIE EN SALLE: 3 DÉCEMBRE 2008**

CH 2007

Documentaire

64 min, 35mm, noir-blanc

Suisse allemand avec sous-titres en français

La première a eu lieu lors du festival Visions du Réel à Nyon, édition 2007

Distribution et presse:

cineworx gmbh

gerbergasse 30

ch-4001 bâle

téléphone: +41-61 261 63 70

téléfax: +41-61 261 63 77

e-mail: [info@cineworx.ch](mailto:info@cineworx.ch)



## Contenu

1. Équipe.....	2
2. Résumé .....	3
3. Synopsis.....	3
4. Alberto Venzago au sujet de son film.....	4
5. Mario Venzago à propos de « Notes sur mon frère ».....	5
6. Othmar Schoeck – « Penthésilée ».....	6
7. Alberto Venzago.....	7
8. Mario Venzago .....	8

## 1. Équipe

Réalisateur	Alberto Venzago
Image	Alberto Venzago
Montage	Anouchka Malnovic
Son	Olaf Mierau, Tatjana Jakob
Musique	Othmar Schoeck (Orchestre Symphonique de Bâle, Mario Venzago)
Production	Panimage, Beat Lenherr
Co-production	SF DRS

## 2. Résumé

En 1999, Mario Venzago projette de représenter au Festival de Lucerne l'opéra monumental «Penthésilée» d'Othmar Schoeck. Pour réaliser cette idée, le chef d'orchestre met littéralement sa vie en jeu en engageant financièrement jusqu'à sa propre maison et risquant sa santé par une insomnie chronique.

Le renommé photojournaliste et réalisateur Alberto Venzago accompagne son frère, chef d'orchestre, pendant la phase intensive des répétitions deux semaines avant le concert. Alberto Venzago saisit au travers d'images intimes en noir et blanc le travail usant avec l'orchestre et les chanteurs. Tous les protagonistes se poussent à la limite de l'acceptable. Les nerfs sont à vif, le projet oscille de la jubilation créative à l'épuisement total. Lors de longues conversations avec son frère, Mario s'explique sur ce qu'il désignera plus tard comme le «moment le plus difficile» de sa vie. Ce faisant, il permet au public de poser un regard sur un univers souvent réduit à une coulisse faite de gloire et de prééminence.

## 3. Synopsis

Il est déçu. Immensément déçu, avoue le chef d'orchestre lors de sa première réaction suite au concert. Il vient de terminer la représentation de l'œuvre monumentale d'Othmar Schoeck «Penthésilée» en collaboration avec l'orchestre symphonique de Bâle et le cœur philharmonique tchèque de Brno. Le public du Festival de Lucerne est enchanté, les applaudissements ne tarissent pas. Seul Mario Venzago ne peut pas encore vraiment savourer le succès - pas encore.

Les paroles de déception de Venzago marquent la fin d'un calvaire: pour réaliser ce projet, le chef d'orchestre a littéralement engagé sa vie personnelle: il a misé sa propre maison, les moyens financiers n'étant pas totalement assurés et risqué sa santé tant physique que psychique, personne n'ayant pu freiner sa volonté de fer. Pendant la phase de répétitions, il n'a dormi que deux heures par nuit, et cela à l'aide de puissants somnifères.

Son frère Alberto Venzago, photojournaliste et réalisateur de renom, l'accompagne au long des répétitions à Lucerne. Il a filmé Mario lors de son travail avec les musiciens et les chanteurs dans un esprit de proximité, sans équipe cinématographique, sans autre lumière que celle ambiante, utilisant uniquement le son original. Il lui a rendu visite dans la loge des artistes et l'a convaincu, malgré les immenses efforts à fournir, de prendre le temps de se livrer à d'intenses conversations lors de pauses et après les répétitions. Le résultat en est le portrait intime d'une véritable personnalité artistique.

Cette confiance mutuelle entre frères permet au public de poser un regard sur un univers qui reste confiné aux coulisses dans la plupart des films thématiques de la musique classique. Alberto Venzago met le doigt sans ménagement et de manière sincère sur les circonstances épuisantes et autres adversités qu'un tel projet implique. Il juxtapose à la splendeur et la prééminence du milieu international de la scène classique des questions plus prosaïques telles que celles de la digestion. Avec non moins d'honnêteté, «Notes sur mon frère» documente la passion et la vision d'un chef d'orchestre prêt à tout sacrifier pour mener à bien son projet.

Les images en noir et blanc d'Alberto Venzago, composées avec soin ainsi qu'une manière sensible et éveillée de manipuler la caméra, créent une esthétique qui lie de manière convaincante les événements relatés avec le regard sur celui dont on fait le portrait. En 2004, Alberto Venzago a interviewé son frère – Mario Venzago passe alors en revue l'époque du projet «Penthésilée». Cette rétrospective sincère et lucide sur lui-même sur le moment «le plus difficile» de sa vie donne lieu à un dialogue captivant avec les images datant de 1999.

## 4. Alberto Venzago au sujet de son film

### Qu'est-ce qui a été déterminant pour l'idée de filmer votre frère Mario Venzago lors de son travail?

**Alberto Venzago** Etant donné que nous sommes les deux constamment en route dans le monde entier depuis des années, nous avons rarement contact, mis à part quelques appels téléphoniques. Et malgré cela, nous nous sentons très proches l'un de l'autre. Avec les années, la famille prend une place de plus en plus importante. Le fait de prendre de l'âge et de ressentir l'urgence d'utiliser efficacement son temps y est certainement pour beaucoup. Je voulais en savoir plus sur son univers, saisir sa vision et tout simplement passer plus de temps avec lui. Faire un film est un moyen idéal pour cela, car cela m'oblige à observer et écouter de manière très précise autour de moi.

### Étiez-vous conscient au début du tournage que le travail sur le projet « Penthésilée » prendrait une dimension et une signification quasiment existentielle pour votre frère?

**Alberto Venzago** Nous sommes si semblables: même soumis à une pression énorme, nous gardons toujours notre calme et le sourire en apparence. Cependant, la caméra a la précision d'un scalpel: en étant si près de son visage, je perçois les moindres différences, les images deviennent le séismographe de son humeur. La véracité d'une image prend plus d'importance que sa beauté. J'ai bien senti que le danger devenait presque existentiel pour lui. Mais sa solitude immense et son renoncement total me sont apparus clairement seulement lors du montage final. Filmer est en lien étroit avec l'amour, et d'être si impliqué tout en étant à la merci des images a été aussi difficile pour moi. Mais cela nous a encore plus rapprochés.

### L'esthétique de « Notes sur mon frère » se différencie-t-elle d'autres de vos films?

**Alberto Venzago** Je suis un « faiseur de films » en noir et blanc, imprégné de la tradition Magnum et des photojournalistes des années '70. L'esthétique de l'appareil, qu'il s'agisse de film ou de photographie, reste constante. C'est ma façon de voir les choses. Ma signature.

### Vous êtes un musicien professionnel. Quel rôle ce contexte joue-t-il dans votre oeuvre photographique et cinématographique?

**Alberto Venzago** Il faut de la compréhension des deux côtés. Avec la caméra, je contemple les paysages intérieurs et j'essaie de ne pas abuser de ce magnifique cadeau de confiance. Ce que les musiciens estiment, c'est le respect de leur travail. Je viens d'une famille très musicienne, cela fait plus de dix ans que nous formons un trio. Je sais ce qu'être musicien veut dire. Les problèmes quotidiens, les frustrations. Les joies. La peur de se retrouver sur scène, le trac. Parfois je me sens comme faisant partie de l'orchestre.

## 5. Mario Venzago à propos de « Notes sur mon frère »

**Que ressentez-vous lorsque vous regardez le film aujourd'hui avec presque 8 ans de recul ?**

**Mario Venzago** Ma première réaction est de ne pas m'aimer, avec mes 15 kilos de surpoids, mes cheveux mal soignés et toute mon impatience. Cependant, en prenant une certaine distance et en considérant le film comme un moment particulier de ma vie, je suis touché, ému, réconcilié avec moi-même.

**Quelle signification a pour vous le fait que ce ne soit pas n'importe quel réalisateur, mais votre propre frère, qui vous a filmé et interviewé lors de vos répétitions?**

**Mario Venzago** Alberto crée non seulement les plus belles images, mais filme aussi avec les oreilles. J'ai une telle confiance sans limite en lui que je m'ouvre à lui et suis prêt à montrer le plus personnel de moi-même sans avoir ensuite le sentiment de m'être trahi.

**« Notes sur mon frère » montre des moments dans la vie d'un chef d'orchestre qui n'ont rien avoir avec l'habituel prestige de la musique classique. Cela vous a-t-il demandé de gros efforts de permettre cette représentation honnête et intime de votre travail et de votre personne?**

**Mario Venzago** Oui, quand je vois quel genre de films sur les chefs d'orchestres se trouvent sur le marché et ce que notre société ayant soif d'événements et de VIP projette dans ce métier, j'ai peur de ne m'avoir complètement démolé avec ce film. D'un autre côté, une fois revenu à moi-même, j'assume chaque mot et chaque geste intercepté. Je pense que le film de mon frère pourrait servir de commentaire en corrigeant l'image qu'on se fait en général du chef d'orchestre, tout en ayant saisi une musique merveilleuse.

**Le film montre de manière dramatique comment vous et en partie les autres musiciens et chanteurs frôlez les limites de vos forces psychiques et physiques. Est-ce le cas normal lors de l'élaboration de grands projets?**

**Mario Venzago** L'art est toujours l'exploration de limites.

**Comment avez-vous continué votre chemin depuis « Penthésilée » de Schoeck en 1999 ? Est-ce toujours aussi difficile?**

**Mario Venzago** Suite à tout cela, je suis tombé grièvement malade et ai dû me redéfinir moralement et physiquement. Mais en rétrospective, il n'aurait rien pu m'arriver de mieux que le remaniement de ma vie déclenché par ce projet. Cet automne, je vais diriger une nouvelle production scénique d'opéra. Après la dure expérience de l'époque, j'espère cette fois bénéficier d'un enrichissement spirituel avec une grande légèreté.

## 6. Othmar Schoeck – « Penthésilée »

L'opéra d'Othmar Schoeck « Penthésilée » se base sur le drame du même nom d'Heinrich von Kleist. La jeune reine des Amazones s'engage en guerre contre les Grecs et Troie en siège. Elle espère y rencontrer le futur père de son enfant. Cependant la tradition exige qu'elle vainque l'homme élu pour le ramener ensuite comme prisonnier dans la capitale. Il devra procréer lors de la Fête des Roses sacrée dans le temple de la déesse Diana et après cela quitter l'état dominé par les femmes.

Penthésilée a porté son choix sur le combattant grec Achille mais échoue dans le projet de le gagner pour elle. Achille est grièvement blessé et la prend comme prisonnière. Elle trouve un seul soutien dans la personne de sa confidente Prothoe tandis que ses autres compagnes fuient. Séduit par sa beauté, Achille fait comprendre à Penthésilée au travers de Prothoe qu'il a succombé à son charme, sans pour autant lui avouer que cela ne vaut que sur le plan émotionnel et ne peut pas être considéré comme une défaite guerrière.

Penthésilée s'imagine être arrivée à la réalisation de son désir et se donne corps et âme à son amant. C'est seulement lorsque le vacarme des armes s'approchant ne peut plus être ignoré qu'elle se rend compte de la trahison. Du sommet du bonheur, Penthésilée chute dans les abîmes d'un triste désespoir, car l'homme aimé reprend sous ses yeux la forme d'un guerrier à l'attitude de vainqueur autoritaire. Les compagnes de Penthésilée, de passage, parviennent à la libérer au prix de grandes pertes. L'amour devenu haine, Penthésilée tire une flèche sur Achille s'approchant et déchiquète ensemble avec ses chiens le corps du mourant. Lorsqu'elle réalise la portée de son acte, elle reconnaît encore une fois son amour pour Achille devant tous par un baiser avant de sombrer elle-même mourante sur le corps inanimé d' Achille.



## 7. Alberto Venzago



Aucune histoire ne peut être trop dangereuse pour Alberto Venzago, que ce soit le crime organisé au Japon ou la Révolution islamique en Iran. «En tant que photojournaliste, j'ai toujours dû me glisser dans divers rôles», dit le lauréat du Robert Capa ICP Awards. «Ce qui compte, ce n'est pas la beauté de l'image, mais sa véracité». Ses reportages photographiques ont paru dans des magazines réputés tels que Life, Sunday Times, Stern, Géo et pendant quatre ans il a travaillé pour l'agence Magnum. Alberto Venzago s'est établi comme «concerned photographer». Venzago, qui passe agilement du film à la photographie et vice-versa ne connaît aucune

réticences à passer d'un domaine à l'autre: c'est ainsi qu'il a réalisé la campagne antiracisme fédérale, documenté les projets d'entreprises comme ABB ou Winterthur autour du globe. Il est le photographe officiel de l'orchestre symphonique de Londres, a travaillé pour le Boston Symphony Orchestra ou encore a créé un sac à main pour Navyboot. Dans le film et le livre photographique du même nom «Mounted by the Gods» (2003), il a trouvé une esthétique adéquate et relate son récit au travers d'un noir et blanc expressif. Le livre a gagné le Deutscher Photobuchpreis en 2004.

### **Alberto Venzago a travaillé sur la photographie de plusieurs films:**

«Trip to Asia», un roadmovie avec Sir Simon Rattle et le Berliner Philharmonikern (première à Cannes 2007), sur le nouveau film de Wim Wenders au Congo «The untold story», 2007.

En tant que cinéaste, Venzago a reçu plusieurs prix internationaux comme le New York Filmfestival Gold en 1998 pour sa campagne anti-racisme en Suisse ainsi que le Silber Award l'année précédente pour sa campagne «Free Tibet». En 2004, il a remporté le prix technique au Festival du film de Soleure pour «Mounted By the Gods», qui a été nommé à l' AFI Filmfestival Los Angeles en 2005.

Venzago vit à Zurich.

## 8. Mario Venzago



Né à Zurich, il a entre autres étudié auprès d' Hans Swarowsky à Vienne et a débuté comme pianiste de concert pour la télévision Suisse italienne. Jusqu'en 1986 il a dirigé l'orchestre de Winterthur tout en étant directeur radio de l'Orchestre de la Suisse romande à Genève ainsi que chef d'orchestre du théâtre de Lucerne. De 1986 à 1989, il a été directeur de musique général de la ville d' Heidelberg, a dirigé la Deutsche Kammerphilharmonie à Frankfort et a été chef d'orchestre principal de l'opéra de Graz et de son orchestre philharmonique jusqu'en 1994. Après avoir été nommé comme professeur à la Haute Ecole de Mannheim, il a été maestro

de l'orchestre symphonique de Bâle de 1997 à 2003. Pendant 3 ans, jusqu'en 2002, il a parallèlement exercé la même fonction auprès de l'orchestre National Basque à San Sebastian.

En Suisse, il a fondé la Philharmonische Werkstatt, un orchestre symphonique indépendant au rayonnement significatif. Il a succédé de 2002 à 2003 à Pinchas Zuckermann, directeur artistique du Baltimore Music Summer. Actuellement il dirige l'Indianapolis Symphony Orchestra (USA) et en tant que successeur de Neeme Järvi également l'orchestre national suédois, le Göteborger Sinfoniker. Mario Venzago a dirigé le Berliner Philharmoniker, donné des concerts aux Salzburger Festspielen, au festival de Lucerne et autres festivals d'importance majeure. Des orchestres prestigieux tels que le London Philharmonic, Gewandhaus Leipzig, Boston und Philadelphia Symphony, Scala di Milano etc. l'invitent régulièrement. Il a travaillé avec des réalisateurs comme Ruth Berghaus et Peter Konwitschny. Plusieurs de ses CDs ont reçu des prix internationaux. Avec l'orchestre symphonique de Bâle, il joue les œuvres symphoniques de Robert Schumann («Novalis»). Les oeuvres pour orchestre de Luigi Nonos ont parues chez Col legno ainsi celles de Ravel chez Novalis.

cineworx gmbh  
gerbergasse 30  
ch-4001 bâle  
téléphone: +41-61 261 63 70  
téléfax: +41-61 261 63 77  
e-mail: [info@cineworx.ch](mailto:info@cineworx.ch)